

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

Football universitaire
L'entraîneur-chef Larry Legault
quitte les Gaiters
Page C1

Production porcine
Québec prolonge le moratoire
pour un temps indéterminé
Page B1



SHERBROOKE / VENDREDI 31 OCTOBRE 2003 / 94^e ANNÉE / NO 215

65¢ plus taxes, (Floride 1.75\$)

DES SUEURS FROIDES À L'ANCIENNE USINE HOOPER



Imacom, Maxime Picard

Un incendie dans une partie de la toiture de l'ancienne usine Hooper, en début de soirée hier, a donné des sueurs froides aux promoteurs du bâtiment rénové qui doit être le théâtre en fin de semaine de l'aménagement de la nouvelle pharmacie Famili-Prix et du déménagement de la clinique médicale du plateau Marquette. Tout aura heureusement lieu comme prévu car l'intervention rapide de 16 pompiers du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke a permis de limiter les dégâts à une section du toit d'environ 20 pieds par 20 pieds dans un secteur non rénové. Les flammes, qui ont été maîtrisées en 45 minutes, ont causé pour environ 50 000 \$ de dommages. L'origine du sinistre reste toujours à être déterminée.

La manne rurale

La saison de chasse agit comme moteur économique dans certains villages

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
ST-HERMÉNÉGILDE

Novembre est à certains commerces de village ce que décembre est aux magasins à rayons dans les grandes villes. Si le Père Noël apporte dans son traîneau une manne économique essentielle à la santé financière des géants du commerce, la chasse au chevreuil, en particulier la saison à la carabine, qui débute demain, génère des revenus sans lesquels des villages perdraient probablement leur dépanneur.

À St-Herménégilde, petit village au sud de Coaticook, en route vers la frontière américaine, la chasse apporte beaucoup d'eau au moulin du dépanneur Clowery. Le commerce est une station d'enregistrement pour le gros gibier.

«C'est débile quand il y a de bonnes journées de chasse. Pour nous, novembre est aussi bon que juillet, avec les résidents saisonniers du lac Lippé et les touristes qui prennent leurs vacances en région», rapporte la propriétaire, Marilyn Clowery.

Bon an mal an, entre 550 et 600 chasseurs se rendent à ce dépanneur pour enregistrer un original ou un chevreuil. Près des deux tiers de ces chasseurs comblés défilent durant les 16

jours de la saison à la carabine. Chacun d'eux débourse 5 \$.

«Ça signifie pour nous environ 3000 \$ de revenus pratiquement assurés parce que, contrairement aux vacanciers en juillet, beau temps mauvais temps, les chasseurs sont dans le bois. Avec la faible marge de profit que des petits commerces comme le mien ont, je devrais vendre en bière l'équivalent de 2500 caisses de 24 pour toucher les mêmes revenus. C'est tout dire», décrit Mme Clowery.

Cette dernière, qui est propriétaire du commerce rural depuis six ans, constate également que le passage des chasseurs fidélise une clientèle qu'elle n'aurait pas autrement. Ne serait-ce que pour jeter un oeil sur le tableau où sont affichés les photos des chasseurs, les clients passent.

«Ça crée un achalandage que je ne pourrais attirer autrement. Il y a des chasseurs qui passent à la fin de la journée uniquement pour faire le décompte des nouvelles photos. Lorsqu'il y a de mauvaises journées, ça les rassure de savoir qu'ils ne sont pas les seuls à avoir été blanchis», rigole-t-elle.

Les saisons de chasse allongées, à l'original et au chevreuil, avec différents types d'armes, prolongent cette période d'effervescence. Même que la chasse à la poudre noire, qui

Voir MANNE RURALE en page A2



Imacom, Vincent Cotnoir

Le tableau des chasseurs affiché au dépanneur Clowery, à St-Herménégilde, traduit l'engouement et l'affluence que la chasse génère dans ce petit commerce de village. La propriétaire, Marilyn Clowery, se prépare à l'une des fins de semaine les plus achalandées de l'année avec l'ouverture, samedi, de la saison de chasse au chevreuil à la carabine.

Palmarès des écoles secondaires

La CSRS s'estime à égalité avec le privé

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«En regardant les résultats des élèves en vocation particulière aux épreuves du ministère de l'Éducation du Québec (MEQ), nous pouvons démontrer que ces élèves réussissent bien, sinon mieux que les élèves des écoles privées.»

Comme l'affirme le directeur général adjoint aux affaires éducatives, Michel Bernard, alors que le quatrième palmarès annuel des écoles secondaires du Québec de l'Actualité paraît aujourd'hui, les élèves des écoles secondaires de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) n'ont rien à envier aux écoles privées. Et ce constat, le chercheur à la faculté d'éducation de l'Université de Montréal, Jean-Guy Blais, le confirme par son étude publiée la semaine dernière.

Cette étude a été réalisée sur les différences entre les écoles secondaires du Québec à partir de diverses caractéristiques individuelles et collectives. Dans ses conclusions, le chercheur rejette les palmarès sur la performance des écoles basés sur les seuls résultats des élèves aux épreuves du MEQ.

En fait, il a révélé que l'école ne contribue que pour 17 % à l'explication des variables observées (sexe, âge pour le niveau de l'élève, type de réseau et le nombre d'élèves présents) sur le résultat aux épreuves du MEQ alors que les élèves eux-mêmes y contribuent pour 83 %. C'est donc l'élève qui fait l'école et non l'inverse.

Selon M. Bernard, cette étude confirme les résultats qu'il cumulait à l'interne depuis quelques années. «Le chercheur a confirmé ce que l'on prétendait être la réalité», souligne le directeur général adjoint.

Dès le moment où les élèves sont sélectionnés selon leur facilité d'apprentissage, la réussite aux épreuves du MEQ de ces groupes se révèle nécessairement meilleure. Ainsi, les quatre écoles secondaires de la CSRS ne s'étonnent pas d'observer les bons résultats des élèves qu'ils ont sélectionnés dans les diverses concentrations offertes, tel que musique et art, sport et santé, environnement et sciences, ainsi qu'éducation internationale.

«Il ne faut pas oublier que les élèves réguliers disposent de la même qualité d'enseignement que ceux en vocation particulière et aussi du même encadrement disciplinaire. Il n'a pas deux écoles en une, mais bien une seule», explique M. Bernard.

«Nous avons de belles écoles de qualité dans la CSRS et nous avons à coeur de remplir notre mandat d'enseigner face à tous les élèves peu importe qu'ils soient en vocation ou au régulier. Notre intérêt à nous, c'est de mettre à leur disposition tous les éléments pour aider leur réussite», ajoute-t-il avec l'approbation des directeurs de ses écoles secondaires.

D'ailleurs, la CSRS vient de lancer un plan stratégique qui orientera ses actions. Parmi les objectifs visés par ce plan, il y a la réussite des élèves.



JUNEAU ÉVITE UN 3^e JEU BLANC -C3

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest - (819) 821-9272

Météo



VARIABLE Maximum 13 Minimum 0
Lever soleil: 6 h 24 Coucher: 16 h 35

Index

Ann. class. C7	Le monde..... B2
Arts D1	Loterie A7
B. dessinées..... D4	Météo C7
Décès D6	Mots croisés..... D4
Économie B3	Opinions A6
Éphémérides..... D6	Sports C1
Horoscope..... D4	



L'Institut de l'amiante riposte

Le président de l'Institut de l'amiante, Clément Godbout, met en doute la rigueur d'une étude de l'Institut national de santé publique du Québec qui fait état d'une augmentation de cas de mésothéliome, un cancer relié à l'amiante. À LIRE EN A7.

TOTALEMENT PHOTO
ZONE IMAGE
IMACOM 1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE. (819) 565-0000

Une offre que vous ne pouvez refuser!
Capteur CMOS de 6,3 mégapixels • Mise au point automatique haute vitesse à 7 zones
Processeur d'imagerie DIGIC de Canon • Vitesses de 100 à 1600 ISO
Compatible avec tous les autres objectifs EF Canon

Canon

EOS DIGITAL REBEL

1599⁹⁹

BOÎTIER ET OBJECTIF 1:5.6 35MM
PILES ET CHARGEUR INCLUS



GRATUIT

à l'achat d'un appareil Canon EOS Rebel

CARTE MÉMOIRE 128 MB
CompactFlash - 1.8MB/S • 12X

Offre valide jusqu'au 7 novembre 2003



À LIRE DEMAIN



Vincent Vallières
Chacun dans son espace

«On ne veut pas de lui»

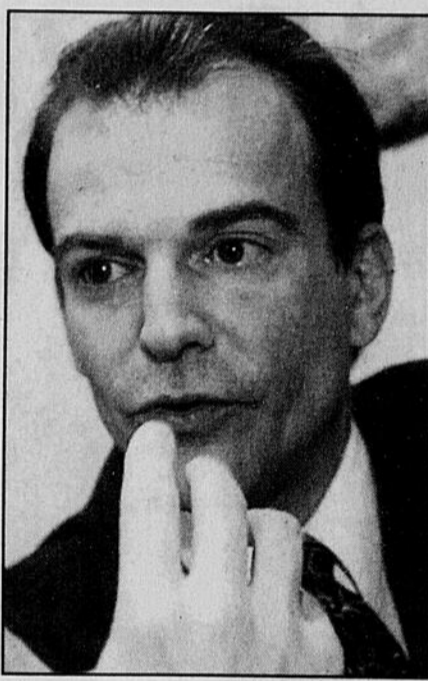
Les libéraux de Richmond-Arthabaska ne sont pas intéressés par la candidature d'André Bachand

François Gougeon
SHERBROOKE

À moins que l'organisation centrale en décide autrement, le député André Bachand ne fait «aucunement partie des plans» de l'Association libérale fédérale de Richmond-Arthabaska.

Comme il l'avait indiqué à titre personnel la semaine dernière, le président de cette association, Aldé Beaudoin, a confirmé hier à *La Tribune* la position officielle de son groupe: s'il veut laisser les conservateurs au terme de sa réflexion actuelle en raison du regroupement avec les Alliances, André Bachand ne sera pas sollicité par les libéraux du comté. Autrement dit, «on ne veut pas de lui».

«Comme association de comté, on est pas du tout intéressé par la présence de M. Bachand... Actuellement, des candidats possibles commencent à se manifester, comme du côté de Victoria-



André Bachand

ville. Et ce sont des gens très intéressants. Dans notre association, on voit pas pourquoi M. Bachand pourrait faire partie de nos plans, surtout que son étoile a passablement pâli», a livré M. Beaudoin.

Celui-ci estime en outre que ce choix de l'Association libérale fédérale de Richmond-Arthabaska, concernant André Bachand, devrait être respecté par l'organisation centrale.

«Si on est actif dans le comté, il n'y a aucune raison pour que les hautes instances du parti nous passent sur le corps. Et on a l'intention d'être actif pour trouver le meilleur candidat en vue de la prochaine élection fédérale», a également soumis Aldé Beaudoin.

En outre, en prévision d'un scrutin général que Paul Martin pourrait déclencher le printemps prochain, l'association a demandé au parti de fixer une date de convention dans Richmond-Arthabaska en janvier, au plus tard en février.

Un congrès explore le lien entre la vieillesse et la santé mentale

La Tribune
SHERBROOKE

Dans le cadre de son quatrième congrès bisannuel, le Centre d'expertise de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke (IUGS) fera cette fois le tour de la problématique du vieillissement en lien avec la santé mentale.

L'événement, qui aura lieu les 6, 7 et 8 novembre au Centre des congrès de Sherbrooke, aura comme porte-parole le réputé communicateur Jacques Languirand.

Comme son thème *Vieillesse et problèmes de santé mentale* l'indique, les quelque 400 participants attendus d'un peu partout au Québec et au pays profiteront du congrès scientifique pour mettre à jour leurs connaissances et les tendances concernant les différents aspects de la santé mentale et du vieillissement.

«Toute la question de la santé mentale et du vieillissement est un sujet extrêmement important, a souligné le directeur du Centre d'expertise de l'IUGS, le Dr Jacques Allard. Le fait de tenir le congrès sur cette thématique est quelque chose de fondamentalement original. En effet, on ne peut pas dire que les sujets relevant de la psychiatrie sont souvent abordés dans les congrès ou les colloques de gériatrie.»

Le défi en psychiatrie

Parmi les 37 conférenciers attendus pour ce genre de forum francophone reconnu comme étant le plus important en Amérique du Nord, on retrouvera entre autres le psychiatre François Primeau, directeur de la psychiatrie au Centre hospitalier St-Mary, pour la conférence d'ouverture.

Elle s'intitulera *Le défi en psychiatrie: s'inspirer d'un tableau de Gauguin*. «C'est une conférence très attendue.»

Le Dr Primeau fera notamment observer qu'en psychiatrie gériatrique, le patient est doublement victime: des préjugés sur la maladie mentale et de ceux qui sont entretenus sur la vieillesse», a aussi fait valoir le Dr Allard.

MANNE RURALE

Suite de la page A1

clôture la saison, gagne du terrain année après année.

Toutes sortes de scènes loufoques surviennent dans une station d'enregistrement.

«Au début, ça me répugnait d'avoir à prélever des dents pour les analyses scientifiques, maintenant c'est routinier.»

«Sauf que j'ai eu la peur de ma vie, cet automne, en prélevant une dent d'original. La bête avait de l'air dans le museau et en lui ouvrant la bouche, un son qui ressemblait à un soupir est sorti. J'ai sursauté, je pensais que l'original était encore vivant», décrit la jeune femme.

Le commerce souterrain

En plus des revenus déclarés des commerçants, il y a toute une activité économique souterraine entretenue par la chasse. Les propriétaires agri-

coles et forestiers qui louent leurs terres à des chasseurs touchent jusqu'à 7 \$ l'acre -la moyenne varierait entre 3 et 4 \$- que peu d'entre eux déclarent au fisc. Des revenus équivalents, dans plusieurs cas, au compte de taxes municipales.

Même chose pour les carottes et les pommes offertes pratiquement à tous les coins de rues.

«J'ai vendu pour 2500 \$ de pommes l'automne dernier. Pour dégager le même profit, il faut que je vende 83 000 litres de carburant, l'équivalent de 1600 clients, qui achèteraient chacun 50 litres pour faire le plein de leur véhicule. Ça m'aide à rester en vie», a confié à *La Tribune* sous le couvert de l'anonymat un détaillant d'essence, pour éviter de lancer une carte d'invitation à un vérificateur de l'impôt...



LE PANTALON COTON BRASSÉ 29⁹⁵

ÉCONOMISEZ 40% sur l'essentiel pantalon chino, avec ou sans plis. Sable, noir, moka, pin, marine. 30 à 40. Une valeur exclusive du 31. Rég. 49.95

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE 108781

La Tribune	
Division de Les Journaux Trans-Canada (1996) inc. Édité et imprimé au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
PRODUCTION ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau ADJOINTS André Roberge Steeve Rancourt Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau ADJOINT Serge Nadeau

Quand JEUNESSE s'en mêle

Un clic de souris dans l'eau



Claude PLANTE

L'une des premières réalisations libérales de notre gouvernement bleu foncé a vu le jour hier. Mais c'est un véritable... clic de souris dans l'eau.

«Les nouvelles technologies recèlent un incroyable potentiel en matière de transparence de l'information. Le temps est venu, pour le milieu de la santé et des services sociaux, de recourir davantage à ces technologies non seulement comme outil de gestion, mais aussi pour communiquer avec les patients et la population en général.»

Félicitations.

De la parole aux actes, ça donne toutefois ceci: pour les chirurgies cardiaques au CHUS (les deux hôpitaux) on note qu'il y a 17 personnes en attente, dont trois depuis plus de trois mois. Mais où ça cloche c'est sous l'onglet «Dernières données disponibles»: 2003-06-28!

Pour le traitement des cataractes, 395 patients attendaient leur tour, dont 39 très patients depuis plus de six mois à la même date, disent les données du même centre hospitalier.

La liste était moins longue pour l'arthroplastie du genou: 65 personnes en attente, dont 36 depuis plus de trois mois.

De la parole aux actes, ça donne toutefois ceci: pour les chirurgies cardiaques au CHUS (les deux hôpitaux) on note qu'il y a 17 personnes en attente, dont trois depuis plus de trois mois. Mais où ça cloche c'est sous l'onglet «Dernières données disponibles»: 2003-06-28!

Comme on sait que le système de la santé tourne au ralenti durant l'été, on peut présumer que la liste s'est allongée depuis. Mais à la rentrée, le rythme des chirurgies s'est peut-être accéléré. Où en sommes-nous au juste?

Pour l'instant, ces données, qui proviennent directement des centres hospitaliers sont mises à jour trimestriellement, reconnaît le ministère dans le site. En conséquence, il ne veut «être tenu responsable de l'exactitude de cette information».

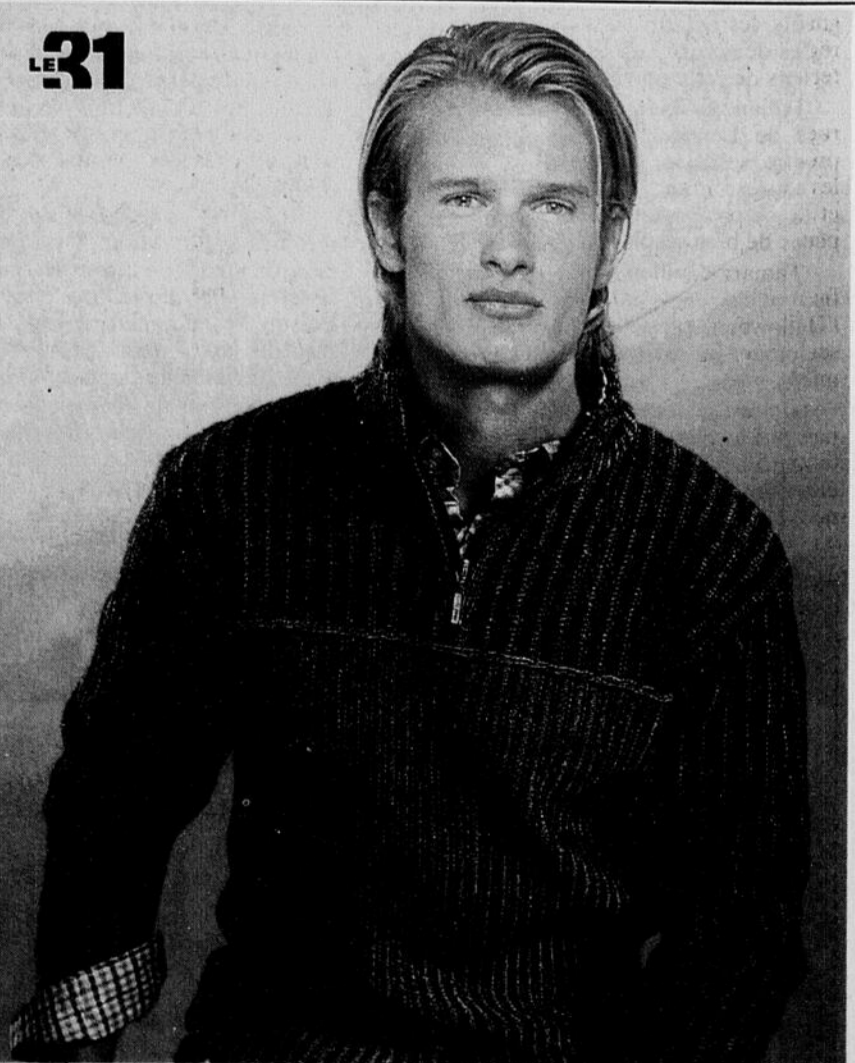
Nous arrivons au mois de novembre et les dernières mises à jours faites au CHUS ont eu lieu le 28 juin dernier. Si je compte bien, ça quatre mois! Comment voulez-vous qu'on s'y fie?

Le communiqué annonçant le lancement du cyber-registre note que

«Espérons que le gouvernement Charest ne tombera pas dans le même bourbier dans lequel bien des sites Internet sont disparus au fil des ans. La mise à jour des pages web demeure primordiale pour la fréquentation et ainsi la survie des sites de la grande toile.»

Combien de sites sont devenus naufragés dans Internet après avoir vu le jour? Des milliers. Espérons que celui des listes d'attente, mise en ligne avec l'aide de nos taxes, ne connaitre pas le même sort...

cplante@latribune.qc.ca



LE PULL CÔTES GÉOMÉTRIQUES 29⁹⁵

ÉCONOMISEZ 25% sur un pull en tricot sans souci, lavez-portez. Col montant zip. Effet chiné en tons de noir, taupe, tabac, moka, olive, marine. P.m.g.tg. Rég. 39.95

simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC, MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, LAVAL CARREFOUR LAVAL, SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE 108780

Une version plus rapide d'ÉduLinux

L'entreprise Révolution Linux s'occupera dorénavant du développement du système d'exploitation

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Ca bouge du côté d'ÉduLinux, le système d'exploitation sherbrookoise qui offre une alternative très efficace et économique au système Microsoft. Une nouvelle entreprise est à voir le jour, ainsi qu'une nouvelle version d'ÉduLinux tandis que le groupe est à la recherche d'une vitrine dans le monde collégial.

L'un des responsables d'ÉduLinux, le doyen de la faculté de génie de l'Université de Sherbrooke, Richard Marceau, avait en effet beaucoup de nouvelles à communiquer lorsqu'il a été joint, hier, à son bureau.

Ainsi, tout d'abord, il a confirmé

l'arrivée prochaine de la nouvelle version d'ÉduLinux, la version 9.2 qui devrait être prête à la mi-novembre ou, au plus tard, à la fin du mois de novembre.

Cette version, a-t-il souligné, repose sur la version 9.2 de Mandrake qui lui sert de base depuis le début. La version 9.2 s'est également enrichie d'améliorations visant à corriger les lourdeurs signalées par les usagers et les concepteurs de la première version 9.1.

Plus léger et très rapide

«À titre d'exemple, lorsqu'on ouvrait Open Office, on démarrait en même temps l'équivalent Words ainsi que le tableur et le présentateur de diaporamas. Donc, tout cela prenait du

temps, soit entre 20 et 30 secondes sur 1 Ghz. Avec la nouvelle version, on n'en ouvre qu'un à la fois et on a des accès individuels à chacun. C'est donc plus léger et très rapide», a expliqué M. Marceau.

De même, l'architecture de la plateforme a été améliorée. Ainsi, lorsqu'ÉduLinux a été installée dans une école secondaire de LaPrairie, deux semaines de travail ont été nécessaires pour tout configurer. Ce travail avec la version 9.2 ne prendra que quatre heures, a estimé M. Marceau.

La version 9.2, comme la première, sera disponible sans frais sur le site www.edulinux.org. Dans les coopératives étudiantes de collèges et d'universités, le kit se détaille à 19,95 \$, soit le montant qui ne rembourse que les

coûts du papier, du carton et du plastique.

«Notre objectif est toujours de mettre à la disposition du plus grand nombre un système d'exploitation. Nous le faisons pour les jeunes», a souligné M. Marceau.

ÉduLinux, poursuit-il, aimerait installer son système dans un cégep du Québec afin que ce cégep serve de vitrine, tout comme l'école de LaPrairie ainsi qu'une école de Barnston, près de Coaticook, servent de vitrine pour le secondaire. La main est donc tendue aux cégeps. La faculté verra à dénicher les experts et les bénévoles nécessaires pour l'installation du système d'exploitation ÉduLinux chez le volontaire.

«Bien sûr, nous aimerions bien que ce soit le Collège de Sherbrooke qui

devienne notre vitrine ou un autre cégep de la région», a confié M. Marceau.

À venir jusqu'à maintenant, c'est la faculté de génie qui puisait dans ses goussets pour favoriser l'émergence d'ÉduLinux. Comme elle ne peut le faire éternellement, n'ayant pas un budget illimité, elle favorise présentement la création d'une entreprise, Révolution Linux.

«Cette entreprise est en démarrage. Nous regardons présentement si nous pouvons l'accueillir dans nos locaux, le temps de son incubation. Cette entreprise s'occupera d'ÉduLinux.»

Révolution Linux repose sur Benoît Des Ligneris, un étudiant au doctorat qui agit depuis le début à titre de chef de projet, et sur Jean-Michel Dault, représentant pour le Québec de Mandrake Soft.



Moins des résidences étalent des décorations pour l'Halloween que durant la période des Fêtes, mais parfois les efforts pour plaire aux regards sont aussi grands sinon davantage. Deux exemples de décorations que les jeunes et leurs parents peuvent admirer aujourd'hui, rue Durham à Sherbrooke et rue Principale à Compton. Imacom, Vincent Côté

Des conseils avant les friandises...

Tout a été planifié pour une collecte de l'Halloween sécuritaire aujourd'hui

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les pirates, apprentis sorcières, princesses et monstres pour ne nommer que ceux-là prendront d'assaut les rues de Sherbrooke cet après-midi à compter de 15 h 30 dans le cadre de la traditionnelle collecte de friandises de l'Halloween.

Bien que les enfants du Lennoxville Elementary School et de l'école primaire Saint-Antoine à Lennoxville, entre autres, aient promis d'être prudents, différents intervenants dont le Service de police de Sherbrooke patrouilleront les rues de tous les arrondissements jusqu'à 21 h.

Renseignés à l'école par leurs enseignants, les enfants connaissent bien les règles de sécurité qu'ils doivent respecter lors de cette journée tant attendue.

Lillian Kolbelt, qui parcourra les rues de Lennoxville déguisée en apprentie sorcière, recommande à tous les autres enfants de faire comme elle et de ne pas porter de masque qui empêche de bien respirer ou de voir.

Tamara Guillemette, qui personnifiera une chinoise lors de sa tournée de l'Halloween, rappelle qu'il faut visiter seulement les maisons où il y a de la lumière.

«Il ne faut pas y aller si on ne connaît pas les personnes qui habitent cette maison», poursuit Tamara qui est élève de 4e année à l'école Saint-Antoine.



Les élèves de l'école primaire Saint-Antoine à Lennoxville ont promis d'être prudents lors de leur tournée de l'Halloween aujourd'hui, et le policier Jacques Gagnon les a assurés en retour que de nombreux adultes patrouilleront les rues pour leur sécurité. Tout est place pour une cueillette fructueuse en fin d'après-midi et début de soirée. Imacom, Vincent Côté

«Il ne faut pas porter un costume trop long dans lequel on pourrait s'accrocher et tomber. Il faut aussi inspecter ses bonbons avant de les manger une fois que nous sommes revenus à la maison», poursuit Cameron Buchanan qui sera déguisé en pirate.

Anne-Marie Grégoire, le chat-vampire de l'Halloween, a également bien

appris sa leçon et recommande à tous les enfants qui vont récolter des friandises de toujours regarder des deux côtés de la rue avant de la traverser.

Olivier Pépin qui enfilerait un costume de monstre y va de son conseil.

«Il faut apporter une lampe de poche ou quelque chose qui éclaire. Nous devons être visibles», recommande Olivier.

Les autorités qui travailleront à ce qu'aucun incident ne vienne ternir la fête rappelle aussi aux enfants de se tenir loin des feux et des chandelles.

«L'opération de sécurité revient encore cette année pour le bénéfice des enfants. Un total de 14 policiers supplémentaires seront ajoutés aux patrouilles habituelles pour assurer la sé-

curité dans les arrondissements. Il y a plus de 125 personnes qui assureront la sécurité sur le territoire et qui seront clairement identifiées», mentionne Jacques Gagnon du Service de police de Sherbrooke.

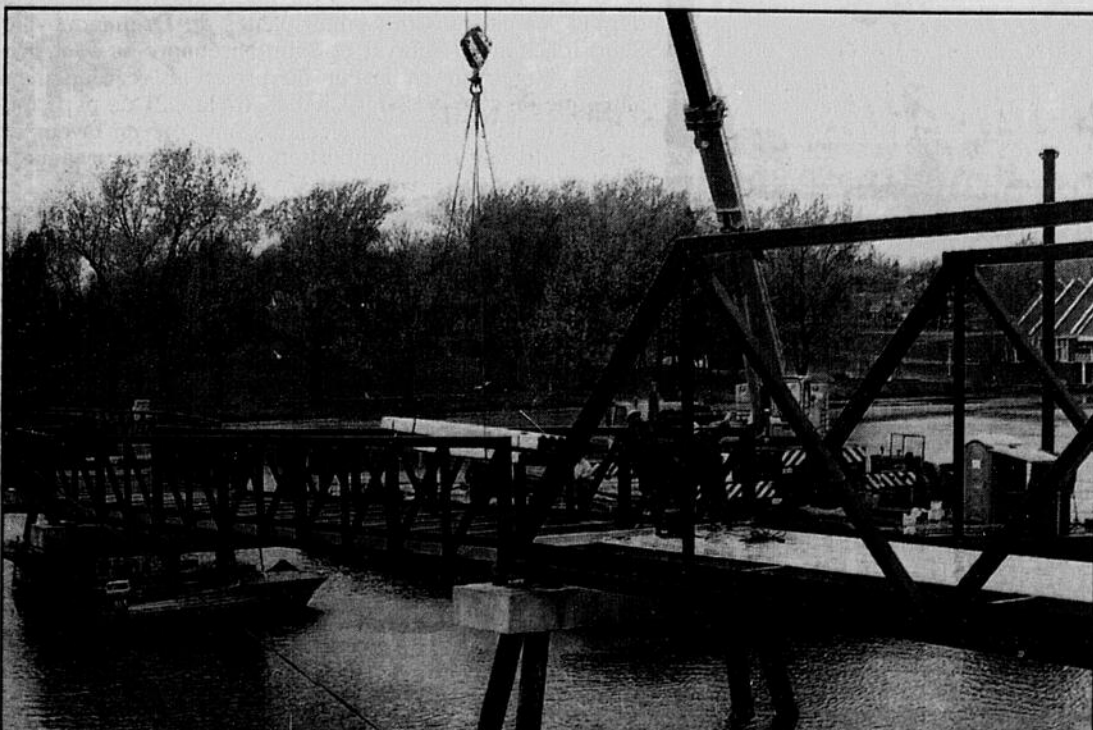
Les pompiers du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke seront aussi actifs en participant à cette opération de sécurité de l'Halloween. Ces derniers rappellent aux enfants de ne pas grimper sur les camions de pompier.

Contrôle routier Québec, le club Optimiste de Fleurimont, les cadets de terre, les Fusiliers de Sherbrooke, le 714e escadron des communications, les étudiants en techniques policières du Collège de Sherbrooke, les brigadiers scolaires, les chauffeurs d'autobus et les joueurs des Cougars de Champlain composent la brigade qui assurera la sécurité dans les six arrondissements de Sherbrooke.

Une radio Halloween

Les enfants qui passeront l'Halloween dans le secteur Boisjoli à Rock Forest et les parents qui les accompagneront pourront sintoniser le 91,1 sur la bande FM de leur radio portatif afin d'écouter la radio Halloween entre 17 h et 20 h 30.

Cette initiative qui est une première au Québec est une initiative des jeunes de la rue Beaudin en collaboration avec les productions Star Flash. Le studio de cette radio sera érigé au rond-point de la rue Beaudin.



Les gens de la compagnie Acier Fastech ont complété hier une étape dans la réalisation de la future passerelle du parc Jacques-Cartier. Imacom, Vincent Côté

La structure d'acier de la passerelle est en place

La Tribune
SHERBROOKE

Une autre étape a été complétée en vue de la construction de la passerelle cyclopédestre qui enjambera la rivière Magog dans le cadre du projet Cité des rivières. La compagnie Acier Fastech Inc., de Lac-Drolet, a terminé l'érection de la structure d'acier, hier.

Les travaux lancés le 24 octobre ont pu être complétés malgré le mauvais temps des derniers jours, indique-t-on.

La structure d'acier, installée comme on le sait

près du pont noir du parc Jacques-Cartier, fait au total 680 pieds de longueur. Afin de permettre une exécution rapide, on avait pré-assemblé huit sections de la passerelle à l'usine de la compagnie à Lac-Drolet.

D'un poids de 15 tonnes, elles ont été transportées par camion et déchargées à l'aide d'une grue montée sur plate-forme flottante. Les structures pré-assemblées ont alors été déposées sur les têtes de pieux à l'aide de la grue.

La semaine prochaine, on coulera une dalle de béton pour ensuite installer la garde-corps, ce qui terminera les travaux, indique un communiqué diffusé par la compagnie.



Il faut entretenir les liens avec les jeunes de la rue

Un chercheur de l'UQAM en témoigne

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

«Le problème ce n'est pas la vie de rue, mais ceux qui y restent. Les intervenants sociaux doivent garder une tension entre la marge et le centre. Il est essentiel de maintenir des ponts démocratiques avec les jeunes marginaux.»

Dans le cadre des festivités du 15e

anniversaire de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, le docteur en études urbaines à l'Université du Québec à Montréal (UQAM), Michel Parazelli, a jeté un regard différent sur la place des jeunes marginaux.

Selon M. Parazelli, le simple fait de maintenir des ponts avec ces jeunes qui vivent en marge de la société est porteur d'effet identitaire.

«L'effet demeure que ces jeunes sachent que des adultes reconnaissent ce qu'ils vivent même s'ils ne sont pas nécessairement d'accord avec ce qu'ils pensent. Le but est de favoriser à ces jeunes marginaux une sortie de la rue qui soit accueillante, car il n'y a qu'un passage», explique M. Parazelli.

Le chercheur de l'UQAM considère qu'il ne faut pas baser les interventions exclusivement sur les recherches. Afin de trouver une solution aux problèmes des jeunes de la rue, il faut définir leurs besoins en les écoutant.

«Il faut accepter que par cette marginalité, ce retrait de la société, ces jeunes s'approprient des choses positives. Il faut s'ouvrir à cette pensée paradoxale que par leur vie dans la rue, ces marginaux en retirent du mauvais, mais aussi du bon. Il ne faut pas s'attarder seulement sur le négatif. Il faut voir la rupture de certains jeunes avec la société autant comme un affranchissement lors du rite de passage de l'enfance à la vie adulte que comme une transgression de la société», croit Michel Parazelli.

L'adhésion à ce principe permet aux intervenants de pouvoir s'ouvrir au sens que les jeunes marginaux donnent à leur pratique. Car selon lui, ces jeunes ont fait le choix de vivre en marge de la société parmi toutes les constituantes qui s'offrent à eux.

«Ce ne sont pas seulement des victimes. Il faut donner la parole à ces jeunes et être capable de lire entre les lignes. Le geste de rejet de la société est une relation de pouvoir que les jeunes marginaux utilisent pour dire quelque chose. C'est une prise de position sur le refus d'adhérer aux valeurs véhiculées par le centre. Ils vont être attirés par des lieux qui vont être porteurs du symbole de leur identité», mentionne M. Parazelli.

Le chercheur croit qu'il faut développer chez les intervenants sociaux et les adultes qui sont impliqués auprès d'eux une écoute de leurs préoccupations.

«Les jeunes de la rue se reconnaissent entre eux dans leur projet individuel. Le défi est de passer de l'individuel au collectif dans notre intervention. Le travail de rue peut jouer le rôle de passeur en reconnaissant l'effort de réalisation de soi des jeunes marginaux», indique Michel Parazelli.

Ce forum sur les jeunes en rupture introduisait une soirée de retrouvailles entre les différents acteurs qui ont marqué les 15 ans de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.

Docteur en études urbaines de l'UQAM, Michel Parazelli, a offert une conférence sur les jeunes en rupture dans le cadre des festivités entourant le 15e anniversaire de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.

Imacom, Maxime Picard

la Baie encore plus

3 jours d'aubaines

du vendredi 31 oct. au dimanche 2 nov.

NOUVELLEMENT RÉDUIT

Plus de 20 000 000 \$ en nouvelles démarques

Des tenues mode automnales actuelles pour homme, femme et enfant ainsi que des articles pour la maison de vos marques préférées.

30 % de rabais
tenues de nuit, peignoirs, lingerie de jour, soutiens-gorge mode et slips mode pour elle, Triumph, Mantles^{mc}, Designs de WonderBra, Elita et autres.

50 % à 55 % de rabais
bagages
Air Canada, American Tourister, Atlantic, Samsonite, Skyway, Ricardo of Beverly Hills
Exceptions : bagages Eddie Bauer et ceux dont le prix se termine par 99 c.

ACHAT-CHOC
29,99 \$ pull et gilet Jones New York et molleton polaire
Prix de comparaison 60 \$

50 % de rabais
Plus le châlit en prime
Collection BackCare de Simmons
Exemple: Duo-sommeil Dura Select II, format grand lit
Ord. 1 999 \$, Solde 999 \$

POUR ELLE

ACHAT-CHOC
39,99 \$
tee-shirts monogrammés Liz Claiborne pour elle
Prix de comparaison 60 \$

40 % de rabais
mode Evan Picone pour elle
soutiens-gorge et slips WonderBra et Warner's sous boîte

30 % de rabais
très belle sélection de tenues d'extérieur pour toute la famille
solde 19,99 \$
33 % de rabais sélection de hauts Tommy Jeans pour jeune femme
Ord. 29,99 \$.

30 % de rabais additionnel
mode griffée à prix de liquidation pour elle
Exception : I.N.C. Sur nos derniers prix étiquetés.

BIJOUX, CHAUSSURES ET ACCESSOIRES

à l'achat d'une paire de chaussures ou de bottes mode à prix ordinaire pour elle, obtenez la 2^e paire à moitié prix. La 2^e paire doit être de valeur égale ou inférieure.

50 % de rabais
gants Mantles^{mc} en cuir pour elle. Ord. 40 \$.
Solde 19,99 \$
chaussures de sport Adidas et Brooks. Choix pour elle et lui.
bijoux Charter Collection[®] et Principles[®] en or à 10 ct et à 14 ct

40 % de rabais
chaussures confort tout-aller Nunn Bush pour lui
Ord. 99,99 \$. **Solde 59,99 \$**
collants fins Secret

25 % de rabais
bijoux mode Mantles^{mc} et ToGo^{mc}; bijoux en argent fin
montres Timex, Bulova, Casio, Cardinal, Sierra, Perry Ellis, Orlean, Citizen, Seiko et Wenger Swiss. Exceptions : modèles Ironman et Expedition de Timex.

HOMME ET ENFANT

40 % de rabais
pulls, tricots et chemises tout-aller Perry Ellis et ToGo^{mc} pour lui
jusqu'à 40 % de rabais jeans et hauts Polo Jeans pour lui Sélection de modèles.
Ord. 29,99 \$ à 85 \$.
Solde 19,99 \$ à 49,99 \$

30 % de rabais
pantalons tout-aller pour lui Mantles^{mc}, ToGo^{mc}, Dockers, Haggart et Perry Ellis
cravates et chemises de ville pour lui
gants, écharpes et chapeaux pour lui
tenues pour enfant Krickets, Osh Kosh, Point Zero et ToGo^{mc}.
Garçon et fille, tailles 2 à 16.

MAISON

ACHAT-CHOC
6,99 \$ une place
taies et draps en coton à tissage 230 fils
jusqu'à 100 \$ de rabais congélateurs Beaumark[®]
Exemple. Modèle n° 87140
Ord. 749,98 \$. **Solde 649,98 \$**

40 % de rabais
arbres de Noël Christmas Street[®] incluant les modèles de table
30 % de rabais
littérature Nautica, Ralph Lauren, ToGo^{mc} Supérieur et autres
25 % de rabais
lumières et ornements Christmas Street[®]
verrière et articles de service Luigi Bormioli
meubles de séjour, salle à manger et chambre à coucher

15 % de rabais
sèche-cheveux
7 % de rabais
téléviseurs, appareils audio portatifs, caméscopes, appareils photos numériques, magnétoscopes, micro-ondes et aspirateurs.

l'événement sacs à main
C'est dans le sac!

jusqu'au jeudi 6 novembre

la promo chaussures
Allez de l'avant!

40 % de rabais
tenues d'extérieur et mode Nike pour lui

55 % de rabais
bijoux Charter Collection[®] en or à 14 ct

50 % de rabais
bijoux fins gemmés et boucles d'oreilles et pendentifs diamantés

50 % de rabais
pantouffles Hush Puppies pour lui
Ord. 9,99 \$. **Solde 4,98 \$**

50 % de rabais additionnel
littérature à prix déjà réduit Sur nos derniers prix étiquetés.

50 % de rabais
tee-shirts fantaisie ToGo^{mc} pour elle
Ord. 25 \$ à 29 \$. **Solde 12,49 \$ à 14,99 \$**

50 % de rabais
verres à pied Schott
Ord. 16,99 \$ à 34,99 \$. **Solde 8,49 \$ à 17,49 \$**

40 % de rabais
pantalons et chemises tout-aller Dockers pour lui

Précisions en magasin. Le choix varie selon le magasin. Les rabais sont sur nos prix ordinaires, sauf avis contraire. Exceptions : articles « Notre meilleur prix chaque jour », « Nouvellement réduit », « Tout griffé », « Achat-choc » et ceux des rayons concédés.

OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMES HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

Un mandataire pourrait relancer la fusion à Drummondville

Jean-Pierre Boisvert
DRUMMONDVILLE

Le projet de fusion municipale à Drummondville est loin d'être mort.

En effet, le ministre des Affaires municipales nommera dans les prochains jours un mandataire qui sera chargé d'examiner tout le dossier de la fusion et ses conséquences, parmi lesquelles existe la possibilité d'un deuxième référendum à Saint-Charles.

C'est ce qui ressort de la réunion tenue mercredi à Québec entre les maires des quatre municipalités concernées par cette fusion volontaire et le ministre Jean-Marc Fournier, des Affaires municipales.

Dans un communiqué émis conjointement hier par Drummondville, Saint-Nicéphore, Saint-Charles et Saint-Joachim, il est annoncé que «le ministre et les maires ont convenu, d'un commun accord, de procéder à la nomination d'un mandataire. Celui-ci verra à analyser le déroulement de la campagne et ses résultats, à examiner l'impact sur l'ensemble du dossier, à évaluer l'opportunité de la tenue d'un deuxième référendum à Saint-Charles-de-Drummond et à en définir les modalités».

Selon Stéphane Gosselin, attaché du ministre, il est trop tôt pour savoir qui tiendra le rôle de mandataire. «Ce pourrait être quelqu'un du ministère ou une personne de la région de Drummondville», a-t-il dit.

Il faut rappeler que lors du référendum de dimanche dernier les citoyens des municipalités de Drummondville, Saint-Joachim-de-Courval et Saint-Nicéphore se sont prononcés largement en faveur du projet de regroupement alors que du côté de Saint-Charles, où le taux de participation a été de 34,4 %, les électeurs ont voté en faveur du «non» dans une faible proportion de 50,7 %, se traduisant par une majorité de seulement 32 voix.

Le maire de Saint-Charles se limite à dire qu'il se réjouit de la cohérence dans les propos du ministre. «Il a répété qu'il ne veut pas d'une fusion forcée et cela me convient parfaitement. Nous verrons quelle direction nous pourrions prendre à la lumière du rapport que nous présentera le mandataire. Peut-être d'ici un mois, ce qui serait un délai raisonnable», a donné à entendre Bernard Boudreau.

Parmi les scénarios possibles, celui d'une fusion à trois n'est pas écartée non plus, sauf qu'une révision comptable sera nécessaire pour qu'un nouveau budget soit présenté.

À lire samedi 1^{er} novembre

Semaine de l'efficacité énergétique 2003

Guide pratique «Soyons éconergétiques : chaque geste compte»

Une initiative de :
Agence de l'efficacité énergétique
Québec

En collaboration avec :
Canada

Hydro Québec

GazMétro
la vie en bleu

FÉDÉRATION DES CHAMBRES DE COMMERCE DU QUÉBEC

FORUM
efficacité énergétique

Amorce de concertation en innovation

Un forum lance l'idée de tables sectorielles en Estrie

Gilles Fisette
SHERBROOKE

Les initiatives en innovation sont nombreuses en Estrie. Ce qui manque, ce sont des tables, des endroits où les entreprises d'un secteur d'activité bien défini pourraient se rencontrer, créer des liens et se donner une voix face à l'industrie des autres régions et face aux décideurs.

Ce constat est celui des responsables du forum «*Innovation technologique: où en est l'Estrie?*» tenu, hier, à Sherbrooke, à l'initiative de la Commission sur l'innovation et le développement technologique du Conseil régional de développement de l'Estrie (CRD-Estrie), en collaboration avec le Groupe d'action pour l'avancement technologique de l'Estrie (GATE). Durant toute la journée, plus de 150 personnes ont discuté des grandes actions structurantes, des réseaux formels et informels d'échanges, des moyens de les bonifier et d'innovation en Estrie.

Comme l'explique le président de cette commission du CRD-Estrie et vice-recteur à la recherche à l'Université de Sherbrooke, Edwin Bourget, le premier défi était de réunir ces personnes et de leur donner l'occasion de s'exprimer alors que, jusqu'à maintenant, chacun a travaillé de manière isolée.

Un impact plus grand en groupe

Le second objectif, a-t-il poursuivi lors d'un point de presse qui a clôturé



Le président de la Commission sur l'innovation et le développement technologique du CRD-Estrie et vice-recteur à la recherche de l'Université de Sherbrooke, Edwin Bourget, a fait la synthèse des discussions du forum.

cette journée de discussions, était de voir la possibilité de bâtir un système de concertation «de manière à permettre aux décideurs de savoir s'ils doivent ou non ouvrir le robinet d'aide et de déterminer ce que cela voudra dire au

bout du tuyau».

Pour chaque secteur d'activités, que ce soit le caoutchouc et plastique, le

bois, les matériaux intelligents, etc., les entreprises ne peuvent parler qu'en leur nom, d'une manière individuelle. Or, a souligné M. Bourget, il ne peut y avoir un gros impact que si les entreprises parlent ensemble, comme industrie.

«Si on veut, par exemple, faire des affaires en biotechnologie avec des partenaires de la Nouvelle-Angleterre, une seule entreprise n'aura pas de crédibilité. Mais si un groupe parle au nom de plusieurs entreprises, le rapport est modifié.»

C'est en ce sens que l'idée de tables de rencontres et de concertation sera explorée pour chacun des cinq secteurs d'activité où, en Estrie, on veut mettre davantage l'accent sur l'innovation.

De l'innovation... sociale

Mais, ont rappelé le président du CRD-Estrie, Janvier Cliche, et la présidente et directrice générale d'Environnement, Manon Laporte, l'innovation ne se limite pas à l'innovation technologique. Elle peut aussi être l'innovation sociale, l'innovation dans les procédés, l'innovation dans la présentation des produits et des services.

Hier, les participants à ce forum ont pu écouter et échanger avec quatre panélistes, soit Hélène Tremblay, présidente du Conseil de la science et de la technologie du Québec, Jean Nicolas, professeur de génie mécanique à l'Université de Sherbrooke, Alain Fecteau, président de GéoAlliance, et Patrice Ouellette, coordonnateur de l'Observatoire de développement économique Canada.

Gagnon-Tremblay livre la «bonne nouvelle»



À Nagoya hier, la vice-première ministre du Québec Monique Gagnon-Tremblay a remis une plaque aux représentants de Toyoda Gosei, société mère de Waterville TG, afin de témoigner de la reconnaissance des Estriens pour les nombreux emplois que l'entreprise japonaise a créés dans leur région. Le vice-président exécutif de Toyoda Gosei, Yuzo Saito, a reçu la plaque au nom de l'entreprise. Le texte sur cette plaque est le suivant: «Le 30 octobre 2003 - En hommage à la compagnie Toyoda Gosei pour son dynamisme et sa participation au développement économique des villes de Waterville et Coaticook, Québec, depuis 1986».

NDLR - La Tribune termine ce matin la publication d'une série d'articles concernant la mission économique du gouvernement du Québec au Japon, qui est sous la direction de la vice-première ministre, ministre des Relations internationales et députée de Saint-François, Mme Monique Gagnon-Tremblay.

Richard Smith
Collaboration spéciale

TOKYO

Le gouvernement du Québec va diminuer les impôts aux entreprises et alléger la réglementation gouvernementale, ce qui lui permettra de créer des conditions propices au développement du Québec.

C'est ce qu'a déclaré hier après-midi Monique Gagnon-Tremblay à Yuzo Saito, vice-président de la société Toyoda Gosei, et à deux autres représentants de cette filiale de la compagnie Toyota.

La «paperasse inutile» va aussi disparaître, a assuré la vice-première ministre et ministre des Relations interna-

tionales du Québec lors de sa visite au siège social de Toyoda Gosei, situé à Nagoya, à 250 kilomètres au sud-ouest de Tokyo. «Nous allons éliminer les nombreux rapports demandés aux entreprises par beaucoup de ministères», a-t-elle promis.

«On veut avoir un gouvernement en ligne, et permettre aux entreprises de faire des rapports par internet», a aussi dit Mme Gagnon-Tremblay.

La vice-première ministre a remis une plaque aux représentants de Toyoda Gosei afin de témoigner de la reconnaissance des Estriens pour les nombreux emplois que l'entreprise japonaise a créés dans leur région. «Ils étaient très touchés», a déclaré à La Tribune la députée de Saint-François.

Mme Gagnon-Tremblay a visité la salle d'exposition de tous les produits de la compagnie, qui opère deux usines de bandes d'étanchéité en caoutchouc pour l'industrie automobile en Estrie, l'une à Waterville et l'autre à Coaticook. «L'usine de Coaticook est leur plus grande en-dehors du siège social», a-t-elle affirmé.

La députée de Sainte-François a été très impressionnée par l'attention que

les dirigeants de Toyoda Gosei portent à leurs usines de l'Estrie, où elles sont mieux connues sous le nom de Waterville TG. «Ils étaient au courant que j'ai participé à la célébration du 50e anniversaire de leur usine de Waterville l'an dernier», a-t-elle raconté.

Fondée en 1952, l'usine de Waterville a été achetée par Toyoda Gosei en 1986. Les représentants de Toyoda Gosei «ont dit que la main-d'oeuvre de l'usine était très qualifiée», a dit Mme Gagnon-Tremblay.

Interrogée sur les projets d'avenir de Toyoda Gosei au Québec, Mme Gagnon-Tremblay a répondu qu'aucun projet ne lui a été communiqué, mais qu'elle a prié ses interlocuteurs de ne pas hésiter à avoir recours aux services de la Délégation générale du Québec à Tokyo. «Je leur ai assuré la collaboration du gouvernement du Québec.»

La visite chez Toyoda Gosei a clos l'avant-dernière journée d'activités officielles de la mission commerciale du Québec au Japon menée par Mme Gagnon-Tremblay. La mission a commencé ses activités mardi.

Mme Gagnon-Tremblay présidait hier matin, dans les bureaux de la Délé-

gation générale du Québec à Tokyo, la signature de trois ententes entre des entreprises québécoises et japonaises, ainsi que l'annonce d'un investissement nippon de 2 millions \$ à Dorion, près de Montréal.

Une délégation de 32 compagnies québécoises a accompagné la vice-première ministre, dont Chrys Kikuchi, le représentant japonais de Manufacture de Lambton, une entreprise de Lambton qui se spécialise dans la production de pièces de bois franc.

Stephen Sheeran, doyen des sciences humaines de l'université Bishop's à Lennoxville, et les représentants de cinq autres universités québécoises font aussi partie de la mission.

Le doyen Sheeran a négocié mercredi une entente avec les représentants de l'université Daito Bunka de Tokyo afin d'établir un programme conjoint d'échange d'étudiants, ainsi que la mise sur pied d'un programme d'artistes résidents. Il négocie aussi avec la prestigieuse université Waseda de Tokyo au sujet de la venue à Bishop's d'un linguiste, qui donnera un cours sur les difficultés de la traduction.

La mission commerciale termine officiellement ses activités aujourd'hui à Kyoto, l'ancienne capitale du Japon, avec la tenue d'une table ronde des représentants des universités québécoises et ceux d'universités des villes de Kyoto et d'Osaka.



Gould, Le magasin général, l'Église Chalmer's, les Jours sont Contés en Estrie, Mike Burn et Guth Des Prez...

Quel est le lien entre ces tous ces ingrédients? Ils sont unis pour raconter une des plus belles légendes romantiques des Cantons-de-l'Est : celle de Donald Morrison.

Établi dans l'un des milieux écossais historiquement reconnus, La Ruée vers Gould travaille avec la culture des Highlands depuis près de neuf ans. L'événement les «Jours sont Contés en Estrie», le comité de développement du Canton de Lingwick et La Ruée vers Gould vous offrent, ce 1er novembre, un merveilleux forfait afin de mieux comprendre la réalité écossaise de l'époque (1890), la culture gaélique, l'environnement réel de cette légende.

Une visite historique de Gould, guidée par Daniel Audet propriétaire de La Ruée vers Gould : départ de l'église Chalmer's à 16 h (durée 1 h). Souper thématique écossais au magasin général à 17 h 30. Vous comprendrez le pourquoi des habitudes alimentaires de ces Highlanders. Le dessert de ce forfait? La légende de notre Donald Morrison racontée par deux extraordinaires conteurs : Mike Burn et Guth Des Prez à 20 h à l'Église Chalmer's.

CE FORFAIT VOUS EST OFFERT SUR RÉSERVATION À SEULEMENT 38,75 \$ ET COMPREND :

- la visite historique; • le souper 4 services; • le spectacle;

(taxes comprises dans le prix, mais le service pour le souper est en plus).

C'est un rendez-vous à ne pas manquer avec les Highlands des Cantons-de-l'Est.

Pour réservation et information supplémentaires, contactez La Ruée vers Gould

aux numéros suivants : (819) 877-3446 ou pour l'extérieur de Sherbrooke au 1 888 305-3526.

108745
19, route 108, Gould (Québec) • (819) 877-3446

Flash
18 h 30
Entrevue avec Dominique Michel

Loft Story
19 h
Animation Philippe Fehmiu

CINÉMA
Les rats
20 h
L'île de Manhattan infestée de rongeurs!
Ce soir
TQS
.ca

PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE Louise Boisvert
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION André Larocque
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

L'impasse irakienne



Denis DUFRESNE

En renversant Saddam Hussein, les États-Unis ont certes débarrassé l'Irak d'un ignoble dictateur, mais ils du même coup plongé ce pays dans un état d'insécurité et de désorganisation tel qu'il risque ultimement de passer aux mains des islamistes radicaux et de ne pas voir la démocratie de sitôt.

Les forces américaines d'occupation se retrouvent actuellement dans une impasse où, après avoir remporté la guerre, elles sont en quelque sorte incapables d'obtenir la paix. Et bien que la stratégie actuelle ressemble de plus en plus à un cruel et coûteux échec, un retrait des États-Unis équivaudrait à laisser le pays sombrer dans le chaos, avec les risques de déstabilisation que cela comporterait pour cette région d'Asie occidentale.

Comme on le voit depuis la fin de l'été, une guérilla multiforme s'en prend quasi quotidiennement non

plus seulement aux militaires américains, mais aussi aux symboles mêmes de l'Occident que sont, par exemple, la Croix-Rouge et l'Organisation des Nations-unies, avec tout l'impact psychologique que cela comporte.

En dépit des propos rassurants du président George W. Bush et de sa détermination à amener l'Irak sur la voie de la paix et de la démocratie, les sanglants attentats de lundi à Bagdad, qui ont fait une quarantaine de morts et plus de 200 blessés, démontrent plutôt que la situation devient de plus en plus incontrôlable.

Lorsqu'il affirme que les attentats, les embuscades et les assassinats témoignent du désespoir des tueurs de voir l'Irak revenir à la normale, M. Bush tient en fait des propos de plus en plus éloignés de la réalité. Même certains de ses plus proches collaborateurs, dont le Secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld, reconnaissent que la gestion de l'Irak après Saddam

est passablement plus problématique que prévu, tandis que plusieurs politiciens doutent du bien-fondé de la stratégie américaine.

Et déjà, on commence à faire un douloureux parallèle entre l'Irak et le Vietnam, ce qui risque -heureusement- pourrait-on dire- d'alimenter le débat public en vue des élections de novembre 2004 aux États-Unis.

Mais alors que les forces américaines s'enlisent dans ce qui pourrait bien devenir une autre «sale guerre», bien malin serait celui qui pourrait prédire où tout cela mènera l'Irak.

Si la majorité de la population irakienne semble se résigner, en attendant que le pays recouvre éventuellement sa souveraineté et sa stabilité, l'occupation américaine suscite la montée de légions islamistes, visiblement déterminées à faire de l'Irak un lieu d'affrontement dans leur guerre sainte contre l'Occident, alors que ce pays est paradoxalement l'un des moins «islamisés» de la région.

Plusieurs observateurs s'accordent d'ailleurs à dire que si certains responsables des attentats des dernières semaines peuvent être des fidèles de Saddam Hussein, le type d'attaques permet de faire le lien avec des groupes proches d'al-Qaïda, dont les membres pourraient provenir du Yémen, d'Arabie Saoudite, de Syrie et de Jordanie.

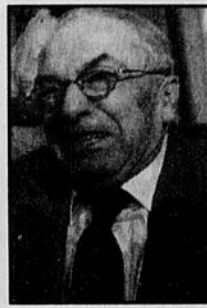
Mais dans le contexte de «l'après 11 septembre», il est évident que le président américain ne peut se permettre de reculer et il est donc très peu probable qu'il retire ses troupes d'Irak. On peut même prédire qu'à moins de la défaite de George W. Bush l'an prochain, les forces américaines demeureront dans ce pays encore quelques années, alors que la communauté internationale semble toujours aussi peu disposée à l'envoi d'une force multinationale.

Sept mois après avoir déclenché unilatéralement une guerre, sous l'argument fallacieux que l'Irak cachait des armes de destruction massive, les États-Unis se sont placés dans une situation de non-retour qui risque maintenant d'avoir des conséquences incalculables, non seulement pour le Moyen-Orient, mais pour tout l'Occident.

Tribune libre



Armand Nadeau



Léopold Drolet

Un affront à l'histoire

Par la présente, je voudrais dénoncer la décision du conseil municipal de Sherbrooke d'attribuer le nom de Léopold Drolet au Palais des sports, sur la recommandation du comité de toponymie. Il s'agit, à mon avis, d'un triste affront à l'histoire.

M. Drolet est un homme d'affaires ayant bien réussi, je l'admets. Mais il n'y a qu'une personnalité à qui Sherbrooke doit la construction de l'amphithéâtre de la rue Parc: l'ancien maire Armand Nadeau. Or, avant que son nom soit associé au bâtiment du parc Jacques-Cartier, il avait été proposé de donner le nom de M. Nadeau au Palais des sports. Celui-ci avait refusé.

M. Nadeau considérait que c'était là un endroit pour les gens ordinaires. Un endroit du peuple, pour le peuple. Pour cette raison, il avait exprimé le souhait que le Palais des sports conserve à jamais cette appellation populiste. Une volonté que le comité de toponymie ignorait ou qu'il n'a pas voulu respecter.

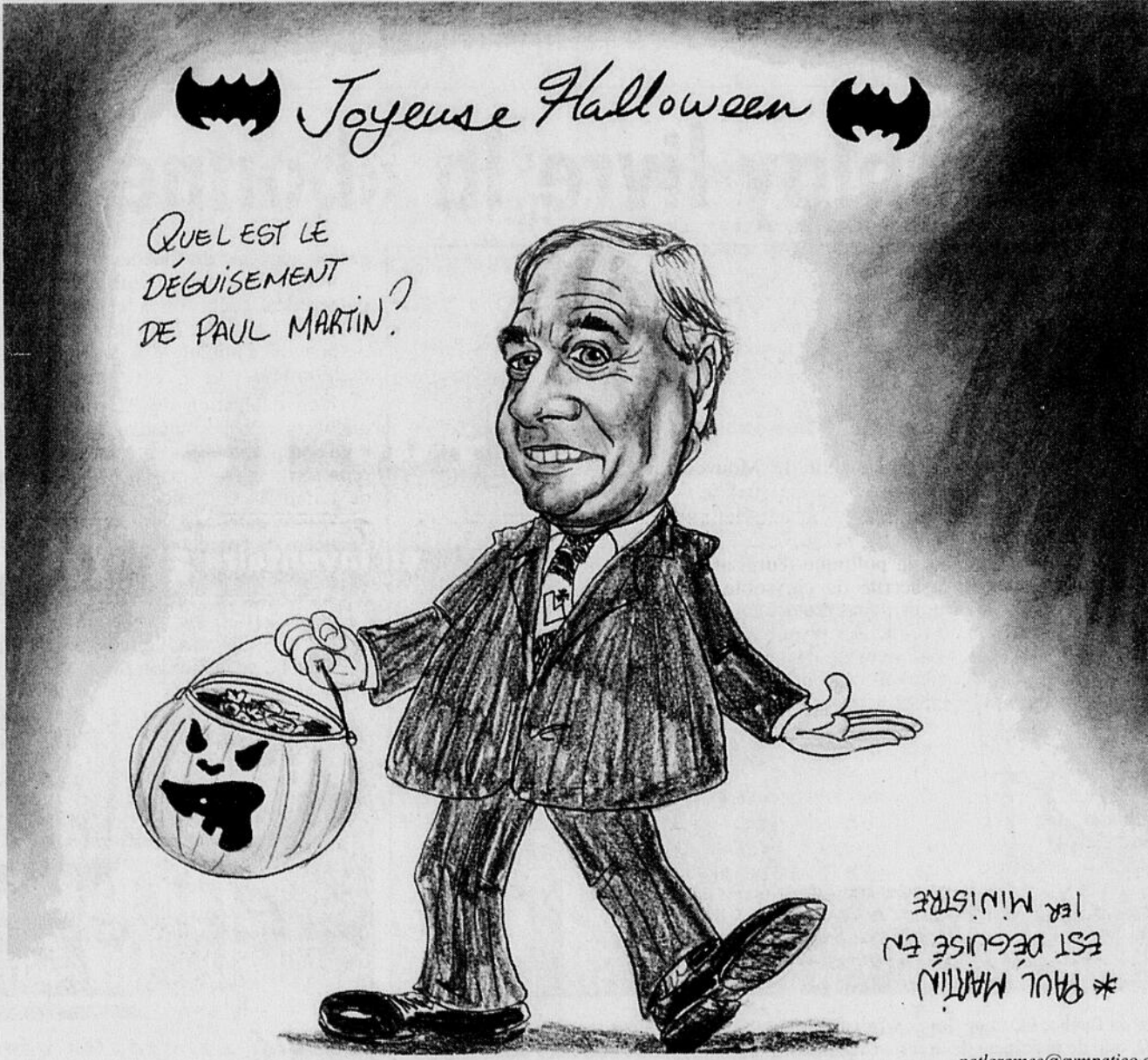
J'insiste, ma critique ne veut aucunement porter atteinte à M. Drolet ou aux membres de sa famille. Elle vise uniquement à dénoncer ce que je considère être une offense grave et un manque de respect envers l'un des plus grands bâtisseurs de Sherbrooke: l'ancien maire Nadeau. Le conseil municipal devrait reconsidérer son choix.

Antonio Pinard
 Membre du conseil municipal de Sherbrooke durant 33 ans

L'information à Radio-Canada

M. Jean-Guy Dubuc,

Dans votre éditorial de lundi, vous soulignez le virage décevant que Radio-Canada a tenté de



patlaram@sympatico.ca

prendre récemment dans ses émissions d'information. Vous avez raison: la réaction du public n'a pas tardé, la bouffonnerie n'étant pas la force du journalisme à la télévision d'État. Je doute toutefois, contrairement à ce que vous prétendez, que le grand public sache «reconnaître le vrai du faux». Il aime mieux entendre ce qu'il veut entendre et ne pas trop se préoccuper du sort de l'humanité.

Permettez-moi, pour terminer mon commentaire, de citer un grand penseur québécois, M. Fernand Dumont. Traitant des «besoins» et des «aspirations» des êtres humains, il écrit dans *Le lieu de l'homme* (1968) ces lignes, à mon avis, encore parfaitement d'actualité:

«Il n'y a plus de symbolique sociale un peu large qui permette de commenter ces révélations de l'homme à lui-

même. C'est cette indétermination que trahit la «culture de masse»: le bric-à-brac de l'information qu'elle livre et des imageries qu'elle propose n'est qu'un compromis par rapport à un projet collectif qui fait défaut et où pourrait apparaître à la collectivité quelque ferme figure du destin qu'elle poursuit».

Serge-André Lapierre
 Sherbrooke

Laissons cette infamie...

Vous me permettez une réflexion concernant la venue de soldats du 22e régiment qui bivouaqueront dans nos cantons.

Il paraît que l'Estrie ressemble étrangement à la région de Kaboul en Afghanistan et que nos bidasses seront

mieux préparés pour remplir leur mission étrangère. Faux.

Sherbrooke est loin de ressembler à Kaboul: nos collines ne paient pas de mine face au massif montagneux de l'*Hindou Kouch*, dont les cols sont truffés de mines. Les déserts afghans sont rocailleux, arides et malveillants.

Là-bas, c'est le réduit, le camp tranché, les patrouilles périlleuses sous des regards dissimulés... le Noël regretté de chez nous.

Il sied mal aux militaires québécois de jouer à l'impérialisme: il vaudrait mieux laisser cette infamie aux «anglo-américains» et à leurs acolytes. (...)

Puisse, si Allah le veut, leur aventure se terminer dans un bon restaurant de Sherbrooke.

Jacques Barrette
 Stanstead-Est

Une aide appréciée

M. le premier ministre Jean Charest

C'est avec grand plaisir que les membres du Collectif d'intervention en insécurité alimentaire ont appris dans l'édition de *La Tribune* du 28 octobre, votre intérêt à trouver une solution au manque de ressources financières de Moisson Estrie. Le Collectif appuie également Moisson Estrie ainsi que tous ses membres dans leurs démarches respectives de financement afin d'assurer les services qu'ils offrent à la population estrienne.

Banques alimentaires, soupes et restos populaires ainsi que les Cuisines collectives sur l'ensemble du territoire estrien travaillent à assurer leur financement de base afin de satisfaire les besoins grandissants de la population et des personnes appauvries. La naissance du Collectif d'intervention en insécurité alimentaire s'inscrit dans cette démarche afin d'assurer une complémentarité des services, un partage d'informations pertinentes et une collaboration sans précédent en Estrie ni même au Québec afin d'identifier des solutions permanentes au sous-financement des organismes.

Nous sommes persuadés que votre intérêt nous amènera à travailler en étroite collaboration afin de mettre en place ces solutions et ainsi permettre à tous nos membres de continuer à desservir adéquatement la population estrienne.

Sylvie Bégin
 Coordinatrice
 Collectif d'intervention
 en insécurité alimentaire
 Sherbrooke

Autres opinions en page B6

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?

redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
 1950, rue Roy
 Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Débat

Pour une réforme des institutions démocratiques

À chaque élection québécoise, on s'aperçoit que notre façon d'élire nos députés est déficiente. Tel parti qui a l'appui populaire se retrouve dans l'opposition. Le parti qui est le mieux dispersé sur le territoire peut être porté au pouvoir avec une majorité écrasante de députés s'il obtient une mince majorité de 51% dans une majorité de circonscriptions où le suffrage universel lui a été favorable. À l'inverse, ce même parti peut obtenir un appui très important dans la population en général, mais être balayé du paysage politique en étant deuxième dans toutes les circonscriptions.

Et ce n'est là qu'un exemple des failles de nos institutions démocratiques. Il faut aussi noter que le système parlementaire actuel favorise le bipartisme et décourage l'éclosion de nou-

veaux partis. Lorsqu'un nouveau parti réussit à percer, il peut balayer complètement un des deux partis déjà en place, comme cela s'est produit avec l'Union nationale en 1981. L'Action démocratique du Québec ne parvient pas à faire beaucoup mieux, malgré un appui populaire indéniable.

Qu'en est-il du rôle des députés? On en est rendu à devoir indiquer à l'Assemblée nationale si un vote sera «libre». Comment qualifier alors les votes des autres jours? Nos députés ne sont-ils que des pions aux ordres de leur chef? Pouvons-nous réalistement espérer mieux dans un avenir rapproché?

Le temps est venu de réformer notre système parlementaire.

Le parti qui a remporté les élections avec le mode actuel de scrutin uninominal à un tour sera-t-il intéressé à la mo-

difier? On peut croire que ce système survit toujours parce que les deux grands partis dans la course y trouvent leur compte chacun leur tour. On peut aussi penser que le parti qui voudrait changer le système sera immédiatement taxé de conflit d'intérêts. Quel que soit le point de vue, le bilan politique d'une telle opération n'est pas très positif!

Un consensus s'était dégagé au début de l'année 2003, à l'occasion des États généraux sur la réforme des institutions démocratiques, pour une réforme en profondeur de ces institutions. Le mode de scrutin était sans doute l'élément le plus significatif de cette proposition de réforme, mais d'autres éléments étaient considérés: la possibilité de référendums initiés par des citoyens, l'âge minimal de voter, le poids des régions à l'Assemblée nationale, la

participation des femmes et des minorités culturelles, etc. Le gouvernement de Monsieur Charest nous annonce qu'il procédera au printemps prochain à une réforme partielle, portant principalement sur le mode de scrutin, mais qu'elle ne saurait entrer en vigueur pour la prochaine élection. Il faudrait attendre à 2011...

Dans le cadre de ces États généraux, chaque région avait mis sur pied des groupes informels non partisans de personnes intéressées par ce sujet. Ceux qui ont participé à l'opération sont intéressés à poursuivre, et veulent se préparer pour le printemps 2004. Nous avons donc décidé de mettre sur pied le Comité estrien pour la réforme des institutions démocratiques (CERID), à l'instar d'autres comités mis sur pied dans les différentes régions du Québec. Ce comité tiendra son assemblée générale de fondation le mardi 4 novembre.

Un débat non partisan est-il possible?

Il est important de mener ce débat de façon non partisane. Nous sommes aux prises avec plusieurs objectifs contradictoires. Par exemple, les tenants de la règle «un électeur, un vote» veulent souvent aussi renforcer le poids relatif des régions. Si nous voulons être un apport positif aux débats du printemps 2004, il faudra savoir écouter et concilier ces points de vue en apparence opposés, et sans doute faire des choix difficiles, car tout ne sera pas remis en question cette fois-ci.

Celles et ceux qui sont intéressés à participer à ce débat en Estrie sont donc conviés le 4 novembre, à 19 h, au 180 Côte de l'Acadie, salle 208, pour la création officielle du CERID!

Jean Goulet
 Pour le comité provisoire de création du CERID

L'Institut de l'amiante riposte

L'organisme dénonce le fait que des nuances importantes sont absentes de l'étude

Lia Lévesque (PC)
MONTREAL

L'Institut de l'amiante met en doute la rigueur d'une récente étude sur la sécurité de l'amiante, dénonçant le fait qu'on n'y apporte pas des nuances importantes.

Deux quotidiens de Montréal faisaient état, dans leur édition de jeudi, du deuxième tome à paraître d'une étude sur les maladies reliées à l'exposition à l'amiante, provenant de l'Institut

national de santé publique du Québec. On y indique que le nombre de cas de mésothéliome, un cancer relié à l'amiante, a augmenté chez les hommes québécois entre 1988 et 1997.

En conférence de presse, hier, l'Institut national de l'amiante a reproché à l'étude de ne pas insister sur le fait que ces cas de mésothéliome ont trait à des personnes qui ont été exposées à l'amiante dans les années 50 et 60, à une époque où les méthodes de travail n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Depuis cette époque, après de longues grèves, les milieux de travail ont été assainis, a fait valoir le président de l'Institut, Clément

Godbout, lui-même un ancien syndicaliste du milieu ouvrier et minier.

Il reproche également à cette étude le fait qu'elle ne mentionne pas que le mésothéliome est généralement relié à un type de fibre d'amiante, les amphiboles, qui ne sont plus utilisées, étant bannies depuis 1978.

Aujourd'hui, les compagnies minières du Québec exploitent la fibre chrysotile, une fibre moins dense, et traitée avec plus de précautions, a plaidé M. Godbout.

«On n'a jamais dit que l'amiante était bon pour la santé» ou inoffensif, a martelé M. Godbout, mais qu'il peut être utilisé de façon sécuritaire.

Il trouve d'ailleurs curieux que les détracteurs exigent de l'amiante qu'il présente un «risque zéro» pour la santé — ce qui est impossible selon lui — alors qu'on n'exige pas ce même «risque zéro» pour les produits de remplacement.

Il soupçonne les entreprises européennes fabriquant des produits de remplacement d'orchestrer une campagne de dénigrement de l'amiante, et ce à une période où plusieurs pays en voie de développement ont besoin de construire des infrastructures et doivent donc choisir des matériaux pour ces infrastructures.

Il soupçonne également ces entreprises de chercher à faire pression sur le nouveau gouvernement du Québec, pour le faire changer de cap, lui qui veut promouvoir l'utilisation sécuritaire de l'amiante, afin de soutenir l'industrie.

Le Canada, qui était le deuxième producteur mondial d'amiante, a glissé au troisième rang, étant maintenant dépassé par la Chine, en plus de



Clément Godbout, président de l'Institut national de l'amiante et ex-syndicaliste de la Russie. Le Québec est le deuxième exportateur d'amiante, qui provient essentiellement de Thetford Mines et d'Asbestos.

L'Institut de l'amiante est un partenariat des entreprises, des syndicats ainsi que des gouvernements du Canada et du Québec.

«On veut alimenter la psychose»

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

Le Mouvement ProAmiante Chrysotile et son président, Raynald Paré, ont vivement réagi à la publication d'une information voulant qu'un rapport de l'Institut national de santé publique du Québec à paraître la semaine prochaine fasse état d'une augmentation annuelle de 5 pour cent des cas de mésothéliome, un cancer de la plèvre relié à l'amiante.

«C'est la manière prise par l'Institut que l'on dénonce d'abord. C'est une fuite calculée de façon à obtenir une bonne couverture médiatique. On veut ainsi alimenter la psychose. C'est un manque d'éthique professionnelle, un manque de rigueur de la part de l'Institut. Nulle part, il n'est fait usage des mots utilisation sécuritaire», a d'abord déclaré le président Raynald Paré.

Puis la réaction de ce dernier a été pour le moins virulente. «Coïncidence ou pas, l'article est publié la veille de l'Halloween, la fête par excellence pour faire peur au monde! Quoi de mieux que des statistiques sur les décès soi-disant reliés à l'amiante sans discernement sur le type d'amiante et les autres facteurs de risque comme le tabagisme», a ironisé M. Paré.

Selon lui, l'épouvantail préféré de certains fonctionnaires de la santé est le nombre de décès par le cancer de la plèvre. «Curieusement, ce type de cancer, autrefois associé à près de 100 pour cent à l'exposition à l'amiante (surtout aux amphiboles), n'y serait plus associé qu'à 75 pour cent. Où les 25 pour cent manquent?» se s'interroger le président du MPAC.

Le MPAC affirme n'avoir jamais contesté que les expositions élevées aux poussières d'amiante qui prévalaient avant les années 70 aient pu causer des dommages à la santé de certains travailleurs. «Ce sont ces expositions élevées dans le passé qui amènent des problèmes de santé 25 à 40 ans plus tard.»

Raynald Paré a déclaré que le MPAC s'insurgeait contre la campagne de salissage menée contre le chrysotile et ses travailleurs par certains individus payés par les deniers publics. «Ces individus ont le culot de participer à des colloques organisés par des groupements peu crédibles du genre Ban Asbestos formé de marionnettes financées par les grands bureaux d'avocats américains, les multinationales des substituts de l'amiante et les firmes de désamiantage. Nos gouvernements doivent mettre fin immédiatement à cette mascarade de perroquets pseudo-savants et carriéristes. Ces gens constituent une menace pour nos travailleurs des mines et de la construction. En exacerbant les risques soi-disant reliés à l'amiante, ils occultent tous les autres risques qui confrontent les travailleurs industriels, en particulier ceux reliés à l'usage des substituts de l'amiante», a-t-il accusé.

Faisant allusion à la récente étude européenne faisant état de la biospérance plus élevée que celle du chrysotile



La Tribune, archives

Le Mouvement ProAmiante Chrysotile s'insurge contre la campagne de salissage menée contre le chrysotile et ses travailleurs par certains individus payés par les deniers publics.

dans le système respiratoire de plusieurs fibres de remplacement, le président Paré se demande ce qu'attend l'INSPQ pour réagir à cette réalité.

Inacceptable

Finalement, le Mouvement ProAmiante Chrysotile qualifie de honteuse l'attitude de l'Institut national de santé publique du Québec de vouloir ridiculiser la politique d'utilisation sécuritaire et accrue du chrysotile. «C'est totalement inacceptable. Laisser sous-entendre que des tuyaux d'aqueduc en chrysociment pourraient causer un danger excessif pour les travailleurs qui auraient à réparer de telles conduites est de la pure démagogie. La fabrication et l'usage du chrysociment n'ont jamais, à notre connaissance, été reliés à des maladies pour les travailleurs.»

Raynald Paré estime que les statistiques alarmistes de l'INSPQ doivent être interprétées avec prudence et placées dans leur contexte historique. «Elles ne doivent surtout pas servir à des fins de magouille politique, une des armes favorites des anti-amiante. On vit en 2003, pas en 1950 ou 1960. Les conditions de travail et les matériaux ont évolué significativement pour le mieux», a conclu le président du Mouvement ProAmiante Chrysotile.

Vente

7^e anniversaire

Rabais de **20 à 50%**

Hâtez-vous, offre d'une durée limitée!

+ de 150 000\$

en inventaire à liquider

Nos espadrilles **réduites à 49,99\$**

+ de 1000 paires de souliers toilette ou sport à **59,99\$**

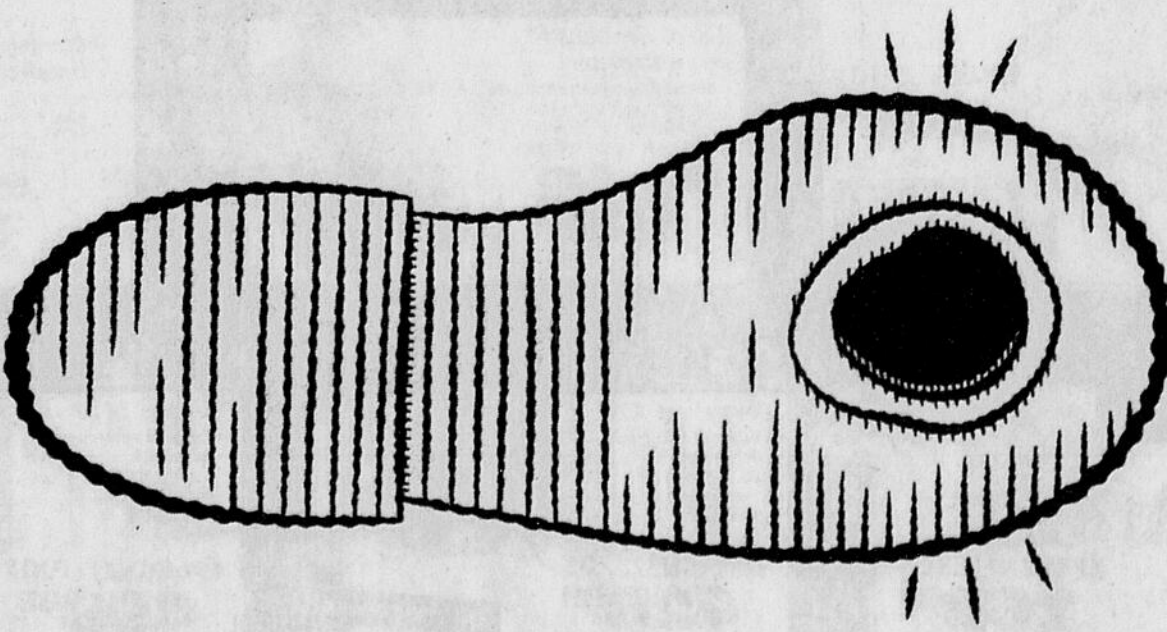
Quantité de **bottes d'hiver** réduites de **30%**

ENTREPÔT *Shayle Better + plus +*

893, rue Galt Est, Sherbrooke
(819) 823-7122

Lundi, mardi, mercredi, de 9 h 30 à 17 h 30
Jeudi et vendredi, de 9 h 30 à 18 h Samedi, de 9 h à 17 h

Magasiner ça use, ça use.



Vous ne trouvez pas que ce serait bien de pouvoir comparer les voitures et les prix sans avoir à faire le tour de la ville? Avec Accès Toyota, c'est facile. Il suffit de vous présenter au kiosque Internet d'un de nos concessionnaires pour voir comment on se mesure face à la concurrence. Vous y obtiendrez toute l'information dont vous avez besoin, tout en ménageant vos chaussures. Pour en savoir plus, visitez acces.toyota.ca

ACCÈS À L'INFORMATION

ACCÈS TOYOTA
Une expérience d'achat tellement plus sympa



Résultats		GAGNANTS		LOTS	
649	Tirage du 2003-10-29	6/6	0	2 000 000,00 \$	
		5/6+	3	163 949,30 \$	
		5/6	183	2 150,10 \$	
08 09 22 29 37 49		4/6	11 094	67,90 \$	
Complémentaire: (33)		3/6	208 070	10,00 \$	
		Ventes totales:		11 910 416 \$	
		Prochain gros lot (appr):		5 000 000 \$	
LOTS BONIS - Véhicules GM*					
(Seule catégorie gagnante: 6/6)					
15 17 21 22 30 49		0		Au choix:	
11 25 27 38 41 43		2		Chevrolet Avalanche,	
01 19 23 30 32 48		0		GMC Envoy XL,	
04 23 25 34 39 40		0		Buick Rainier,	
10 14 15 34 39 47		0		Cadillac CTS	
		0		Saab 9-5 Aero berline	
*Chaque voiture est échangeable contre un chèque de 45 000 \$					
Si une sélection crée plus de 5 gagnants, ceux-ci se partageront une cagnotte de 250 000 \$.					
01 09 13 29 37 47	Tirage du 2003-10-29	6/6	0	1 000 000,00 \$	
		5/6+	0	50 000,00 \$	
		5/6	19	500,00 \$	
		4/6	1 070	50,00 \$	
		3/6	20 533	5,00 \$	
Complémentaire: (17)		Ventes totales:		566 394,50 \$	
27 49 54 58	Tirage du 2003-10-30	Compl. (69)			
747 9414	NUMÉRO: 200890	NUMÉRO: 843993			
01 08 11 13 18 24 26 30 31 37	Tirage du 2003-10-30	Extra Tirage du 2003-10-30		Extra Tirage du 2003-10-29	
38 44 45 52 54 60 61 63 67 70					
Les modèles d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets.					
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-G, cette dernière a priorité.					
ÉMISSIONS-TIRAGES LE LUNDI ET LE MARDI À 19 h SUR LE RÉSEAU TVA					

La FOLIE Furieuse!

PRIX INCROYABLES!

FINANCEMENT SANS INTÉRÊT disponible!

RCA

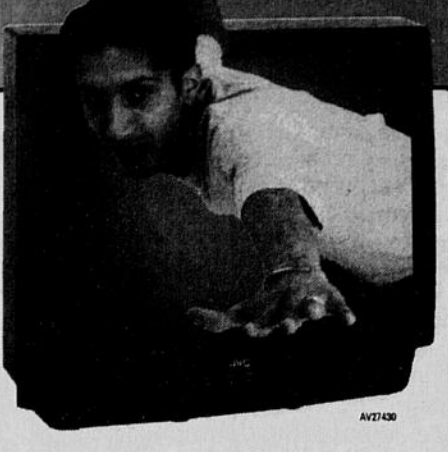


Téléviseur stéréo 25"

- Tube image à haut contraste
- Entrée A/V frontale
- Télécommande

ÉPARGNEZ: 50\$
298⁸⁸
Rég.: 348⁸⁸

JVC



Téléviseur stéréo 27"

- Sonorité "Hyper surround"
- Entrée vidéo à composants
- Entrée A/V frontale
- Télécommande unifiée

ÉPARGNEZ: 30\$
368⁸⁸
Rég.: 398⁸⁸

Panasonic



Téléviseur ultra plat 27"

- Tube-image plat
- Son haute définition
- Entrée vidéo à composants
- Filtre en peigne numérique 3 lignes
- Télécommande multimarques

ÉPARGNEZ: 70\$
528⁸⁸
Rég.: 598⁸⁸

SONY VEGA



Téléviseur ultra plat 32"

- Tube-image plat
- Sonorité "Matrix Surround"
- Filtre en peigne numérique 3 lignes
- Balayage "Velocity modulation"
- Entrée vidéo à composants
- Télécommande

ÉPARGNEZ: 300\$
1098⁸⁸
Rég.: 1398⁸⁸

RCA



Projection grand écran de 40"

- Aspect d'écran cinéma 16:9
- Compatibilité d'affichage TVHD (1080i)
- Convergence numérique automatique
- Entrée DVI (HDCP)
- Écran protecteur intégré

ÉPARGNEZ: 400\$
1698⁸⁸
Rég.: 2098⁸⁸

HITACHI



Projection grand écran de 46"

- Aspect d'écran cinéma 16:9
- Compatibilité d'affichage TVHD (1080i)
- 6 modes pour visionner
- Détecteur de lumière ambiante
- Convergence numérique automatique "Magic Focus"
- Écran protecteur intégré


MEUBLE GRATUIT!
valeur de 328⁸⁸

ÉPARGNEZ: 2688⁸⁸
ou 74⁸⁸ par mois!

36 paiements égaux sans intérêt!

Obtenez 500\$ de rabais!

SONY




Ensemble cinéma maison

- Récepteur Dolby Digital / DTS
- Puissance audio de 600 watts
- Télécommande multimarques
- 5 haut-parleurs satellites et 1 extrêmes-graves amplifié

ÉPARGNEZ: 100\$
498⁸⁸
Rég.: 598⁸⁸

Panasonic



Ensemble cinéma maison

- Récepteur Dolby Digital / DTS
- Puissance audio de 600 watts
- Télécommande multimarques
- Changeur 5 DVD/DC
- Balayage progressif
- 5 haut-parleurs satellites et 1 extrêmes-graves amplifié

ÉPARGNEZ: 30\$
568⁸⁸
Rég.: 598⁸⁸

ÉPARGNEZ! ÉPARGNEZ!

SONY



Lecteur DVD/DC

- Compatible DVD-R/RW
- Sortie numérique coaxiale
- Télécommande multimarques

ÉPARGNEZ: 40\$
138⁸⁸
Rég.: 178⁸⁸

JVC



Caméscope numérique Mini DV

- Zoom 16x optique (700x numérique)
- Résolution de 520 lignes
- 680k pixels
- Écran ACL de 2.5"
- Mode photo
- Entrée/sortie DV

ÉPARGNEZ: 30\$
618⁸⁸
Rég.: 648⁸⁸

JVC



Mini-chaîne avec changeur 3 DC

- Puissance audio de 160 watts
- Double magnétocassette
- "Sound Turbo"
- Entrée AUX
- Télécommande

ÉPARGNEZ: 30\$
198⁸⁸
Rég.: 228⁸⁸

SONY



Enregistreur MD Walkman

- Enregistre plus de 5 heures de musique sur un disque
- Interface USB

ÉPARGNEZ: 30\$
168⁸⁸
Rég.: 198⁸⁸

GRATUIT!
2 disques MD vierges!

Panasonic



Téléphone sans fil avec afficheur

- Technologie numérique de 2.4 GHz
- Combiné avec mode mains libres
- Amplificateur de réception
- Prise pour casque d'écoute

ÉPARGNEZ: 20\$
98⁸⁸
Rég.: 118⁸⁸

SONY



Caméscope numérique Handycam Mini DV

- Zoom 10x optique (120x numérique)
- Résolution de 500 lignes
- 680k pixels • Lentille Carl Zeiss
- Écran ACL de 2.5"

ÉPARGNEZ: 70\$
828⁸⁸
Rég.: 898⁸⁸

SONY



Micro-chaîne avec lecteur DC

- Enregistreur à cassette
- Syntoniseur numérique MAMF
- Minuterie sommeil
- Télécommande

ÉPARGNEZ: 40\$
158⁸⁸
Rég.: 198⁸⁸

Kodak



CX4230

- Appareil numérique de 2.0 MP
- Zoom optique 3x (numérique 2x)
- Mémoire interne de 16Mo
- Écran ACL de 1.5"

ÉPARGNEZ: 30\$
268⁸⁸
Rég.: 298⁸⁸

Canon



PowerShot A70

- Appareil numérique de 3.2 MP
- Zoom optique 3x (numérique 3.2x)
- Écran ACL de 1.5"
- Mise au point à 5 zones

ÉPARGNEZ: 70\$
428⁸⁸
Rég.: 498⁸⁸

3.2 mégapixels!

MINOLTA



Dimage S414

- Appareil numérique de 4.0 MP
- Zoom optique 4x (numérique 2.2x)
- Écran ACL de 1.8"
- Interface USB

ÉPARGNEZ: 100\$
498⁸⁸
Rég.: 598⁸⁸

4.0 mégapixels!

Panasonic



Micro-chaîne avec changeur 5 DC

- Puissance audio de 120 watts
- Système bi-ampli et bifilaire
- Enregistreur à cassette
- Télécommande multifonction

ÉPARGNEZ: 50\$
248⁸⁸
Rég.: 298⁸⁸

136 mois sans intérêt. 36 paiements égaux sans intérêt. Sur approbation du crédit. Aucuns frais ni intérêt pour 36 mois. Le prix d'achat est payé en 36 versements mensuels égaux sans intérêt. Taxes payables en magasin. Détails en magasin. Les illustrations peuvent différer. Offre pour un temps limité.

Nous réparons tous les appareils en électronique et en informatique...
Ou presque!

PROPRIÉTAIRE À SHERBROOKE : DOYON TV SON INC.

Dumoulin

Électronique • Informatique • Photo • Communications

Très BIENTÔT à Trois-Rivières!

Agent autorisé Bell Mobilité

TELUS fi do

SHERBROOKE : 2222, rue King O. 566-0261
OUVERT le DIMANCHE

1112, rue du Conseil • 565-3177
OUVERT le DIMANCHE

CARREFOUR DE L'ESTRIE (Mail central) • 563-3223
OUVERT le DIMANCHE